Plaidoyer pour une histoire culturelle de l'EPS (XIXe-XXe siècles)

AEEPS Lyon,

Mercredi 16 décembre 2015

Jean SAINT-MARTIN
PR en STAPS
Université Strasbourg

1

Histoire politique, sociale et culturelle de l'EPS

Histoire politique et géopolitique :
Interpréter les rapports de pouvoir entre des acteurs collectifs (institutions, fédérations…) et/ou acteurs individuels pour renforcer l'identité locale et/ou nationale (G. Noiriel), l'identité française (FRENCHNESS) (J. Gosnell, 2002) des pratiques corporelles présentes sur un territoire défini.
=> Histoire des nationalismes sportifs – Apolitisme sportif
=> Diffusion des modèles étrangers d'éducation corporelle

Histoire sociale : reconstituer des comportements, des expressions et des silences qui traduisent des sensibilités collectives, des représentations, des mythes et qui constituent les contenus des psychologies collectives (M. Bloch).
=> Histoire des loisirs, des acteurs et/ou actrices, du GENRE…

« L'histoire culturelle est l'histoire sociale des représentations » (P. Ory, J -P. Rioux, J-F. Sirinelli)
=> Histoire des techniques corporelles, des cultures sportives, des transferts culturels, PASSEURS CULTURELS (J-Y. Mollier, 2005)

2

- une histoire des PRATIQUES
- - Au-delà des discours officiels sur et de l'EPS : approche nécessaire mais pas (plus) suffisante
- reconstituer des comportements, des expressions et des silences qui traduisent des sensibilités collectives, des représentations, des mythes et qui constituent les contenus des psychologies collectives.(M. Bloch,*Apologie pour l'histoire du métier d'historien*, 1941).
- Retracer l'Histoire des pionniers et des pionnières (Miss Pledge …) à travers une approche biographique pour comprendre leur trajectoire de vie, leur trajectoire sociale…

3

- Une histoire des acteurs(rices)
- - une personne (N. Elias)
- - un sujet imprégné du social (M. Mauss)
- - une institution (acteur collectif)
- => catégorisations, taxonomies (M. Spivak, 1983 : Préparatistes, traditionnalistes, modernistes…)
- =>relations de pouvoir évolutives (conflits, crises, collaborations, affinités, amitiés) (P. Bourdieu)

  – (Théorie) Dynamique des relations entre les acteurs (il n'y a pas d'individus « hors sol ». Un acteur est le produit d'une histoire relationnelle

4

- Des corpus inédits…
- Dépasser les textes officiels…
- Oser l'analyse des revues professionnelles
- Enseignements dispensés en formation initiale et continue (comptes-rendus de stage, etc.)
- Histoire orale (témoignages – limites)
- Iconographies (sémiologie – R. Barthes) et filmographies…

5

- 3 concepts clefs :
- - ACCULTURATION
- - TRANFORMATION
- - DIFFUSION

- => comprendre et expliquer les « contextes d'action » (Friedberg, 1993) des acteurs de l'EPS

- Acculturation: « ensemble des phénomènes et des changements subséquents qui résultent du contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes » (Redfield, 1936)
  => rapports de pouvoir, d'influence directe et /ou indirecte
  => quelle culture dominante ?

Enculturation (enfant Vs adulte)
(intégration - socialisation)

7

- Transformation : « les transformations de l'offre s'engendrent dans les luttes de concurrence (…) et pour la conquête de la clientèle des pratiquants ordinaires (…), luttes entre les différentes catégories d'agents engagés dans cette concurrence» (Bourdieu, 1992)
  => rôle des pionniers (enjeux, stratégies, réseaux…)
  => quel poids des croyances, des valeurs?
  => Quels impacts des représentations sociales (Jodelet, 1989)

Conflits (d'intérêts), guerre des méthodes…

8

- Diffusion : (Hagerstrand, 1953)
  – Contagion (augm. Pratiquants)
  – Expansion (dimension géographique=> Foyer culturel)
  – Migration (rôle des inventeurs)

  => Quelle importance des vecteurs de diffusion ?
  => Quels obstacles et/ou difficultés rencontrées ?

  – Innovations sociales, pédagogiques
  – Massification, démocratisation qualitative

9

PREMIER exemple
Eduquer et/ou instruire par l'exercice corporel (fin XIXe-entre deux guerres mondiales)

Quelle légitimité de la culture corporelle (extrascolaire) dans la culture scolaire ? :
- Au-delà des réponses institutionnelles (Dehors Vs Dedans)
- Quelles réponses pédagogiques ?
- **QUELS PASSEURS CULTURELS ?**

(J-M. Zakhartchouk, 1999)

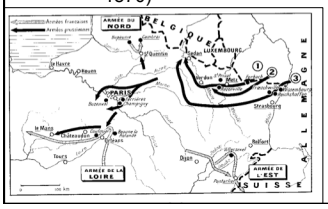
10

Une acculturation ambiguë ?

I.1.Pangermanisme et EP patriotarde

Sadowa (3 juillet 1866)
Sedan (2 septembre 1870)

Identité française et idéal masculin ?



GYMNASTIQUE PATRIOTARDE et CONSCIENCE NATIONALE

- CIVILITE
- CIVISME (altruisme)
- (responsabilité, jugement)
- DEVOIRS COLLECTIFS supérieurs aux droits individuels.
- **CITOYEN SOLDAT**

(discipline, autorité, hiérarchie)

FRANCISATION Vs GERMANISATION

« Vrais Français »
(T. Zeldin, *Les Français*, 1983, p. 13)

Bataillons scolaires : « avatar du national patriotisme»

Un nationalisme émotif (1882-1892)

USGF- sociétés conscriptives
Gal Chanzy : « Faîtes nous des hommes, nous en ferons des soldats » (Reims, 1882)

Les 2 soeurs jumelles de la IIIe République

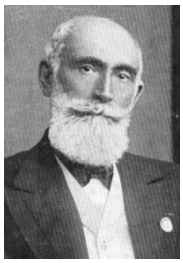
Une masculinité obéissante

«*Il ne s'agit pas seulement de la santé, de la vigueur corporelle de l'éducation physique de la jeunesse française, il s'agit aussi du bon fonctionnement de nos lois militaires, de la composition et de la force de notre armée. Tous les enfants qui fréquentent nos écoles sont appelés à servir un jour leur pays comme soldat. C'est une œuvre patriotique que nous poursuivons et nous rendons un vrai service à nos élèves eux-mêmes en cherchant à leur donner des habitudes viriles, à les familiariser, dès l'enfance, avec le rôle qu'ils auront plus tard à remplir, à les initier aux devoirs qui les attendent au régiment. Si, dans toutes les écoles, l'instruction militaire était donnée comme nous le désirons et comme nous le demandons instamment, les jeunes gens, en arrivant sous les drapeaux, n'auraient plus qu'à compléter leur éducation militaire et ainsi se trouverait résolu le problème de la réduction du service militaire*».

J. Ferry, *Bulletin Administratif de l'Instruction Publique* du 29 mars 1881.

I.2. Eugénisme et reconstruction nationale

Philippe Tissié (1852-1935)



- *« Le docteur Tissié concrétise admirablement l'esprit si généreux et si large de la grande France faite d'harmonie, de rythme et de beauté »*. (Henri De Genst, 1923)

•Quand le Ling français modernise la pensée de son maître :

« Pour nous Français, nous devons prendre à la Suède sa méthode de gymnastique pédagogique et médicale telle qu'elle est, sans l'adultérer. Nous devons cependant y adjoindre toute la partie psycho -physiologique qui lui fait défaut et que nos maîtres de la science française ont éclairé d'un jour si nouveau ! Ainsi l'union sera féconde, car le système de gymnastique franco-suédois répondra à tous les desiderata de la thérapeutique par le mouvement physique ».
(P. Tissié, 1901)

Un nationalisme défensif

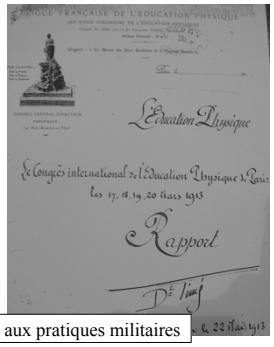
- « Le souci de la Ligue Girondine est de fortifier des volontés, des intelligences et des caractères, d'élargir l'idéal de la jeunesse scolaire, d'éduquer le sentiment de la responsabilité individuelle par les exercices physiques et les jeux sportifs dans l'action collective au grand air ».

En attendant Paris (1913)…

- La Ligue : « une semeuse d'idées ».
- Comité International Olympique : Jeux Olympiques de Stockholm (1912)
- La gymnastique suédoise « en face de la gymnastique acrobatique, naturiste, éclectique et culturiste » (1912)

CONCURRENCE

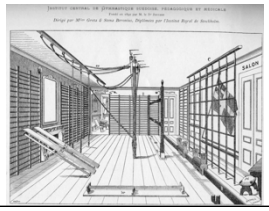
→

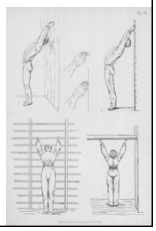


Une ALTERNATIVE au sport et aux pratiques militaires

Collaboration médico-pédagogique

- Médecin scolaire, « contrôleur scientifique des exercices corporels » (Langlois, 1922)
- Normes médicales et livret de santé
- L'IREP et le modèle du Médecin-Gymnaste (Arrêté du 31 juillet 1920)





1.3. Un autodidacte de l'EP française Georges Hébert (1875-1957)

- Capitaine de Corvette puis moniteur Ecole de Lorient
- 1907 : *L'éducation physique raisonnée*
- 1911 : *Le code de la force*
- 1913: Directeur du Collège d'athlètes de Reims
- 1922 : rédacteur en chef de la revue *l'Education physique*
- 1925 : *Une institution originale – les palestres d'hiver et d'été du collège gymnique.*
- 1936 : *L'éducation physique, virile et morale par la Méthode Naturelle. Tome 1 : Exposé doctrinal et principes directeurs de travail.*

EP française et guerre des méthodes

Collège d'athlètes de Reims

« Etre fort pour être utile » : viser l'endurcissement face et par la vie naturelle

Une dimension didactique (la méthode naturelle)
et
une dimension philosophique (L'Hébertisme).

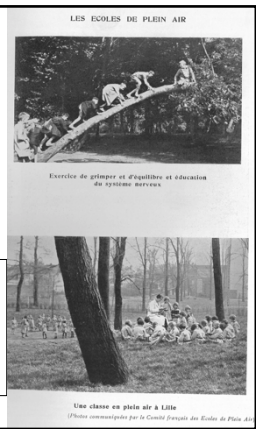
« L'*éducation morale ou virile est inséparable de l'éducation purement physique. L'école des exercices physiques doit être en même temps l'école de l'énergie, de la volonté, du courage, du sang -froid et de l'audace* ». G. Hébert, *Guide pratique d'éducation physique*, Paris, Vuibert, 3ème Ed., 1920, p. 2.

Hygiène physique, morale et psychologique

L'exemple des écoles de plein air

- rôle principal de l'héliothérapie: Les enfants ne vont à l'école que quand ils sont complètement entraînés à la cure de soleil : « l'insolation est totale, les enfants sont nus, en caleçon de bain, avec un chapeau de paille qui les protège au plus fort de l'été. En outre au lieu d'être fixes, les classes sont mobiles : l'école se fait sur un emplacement qui peut varier chaque jour, suivant les conditions atmosphériques». (Drs Armand-Delille, Wapler, 1920)

- Priorité à la santé (de l'écolier), la lutte contre le surmenage (rapport Lesage, 1929)
- Nouvelles approches pédagogiques : méthodes actives, *Les compagnons de l'Université nouvelle*
- Une « hygiène en actes ».
- Age d'or des EPA (1930-1935) (Comité national des EPA, 1922 et Comité international des EPA, 1925)



Une véritable alternative pédagogique

- ACQUERIR un développement physique complet et intégral (proscrire toute spécialisation)
- Viser un développement individuel au service des autres
- Audience grandissante à l'ENEP (Ernest Loisel, Raymond Dessendier)
- Prise en compte de l'INDIVIDU
  - –Promotion de la différenciation pédagogique (âge, sexe, groupes de niveaux, travail en vagues);
  - – prise en compte de la motivation et promotion du CHEF
  - – Influence du scoutisme, du végétarisme, de l'éducation nouvelle
  - – GESTALTHEORIE : statut positif accordé à l'erreur (méthode des essais-erreurs)
  - – Société de pédagogie de l'EP: Alternative à la pédagogie traditionnelle

DEBROUILLARD ALTRUISTE
vs
Soldat citoyen
Palestrienne

La Vie Hébertiste
L'ÉCOLE ACTIVE ET L'HÉBERTISME

1.4. Promouvoir des « Struggle for Lifers » ?

- Pierre de Coubertin
- (Du Débrouillard au pentathlète)
- « Mens fervida in corpore lacertoso »
- Abnégation, adaptabilité, libre initiative, persévérance, recherche de perfectionnement…

« Enseignons les sports avec modération et sans trop de passion, et n'oublions pas que le but de la culture physique est de développer harmonieusement tout le corps, de réaliser le maximum de santé et de force pour tous les muscles, c'est-à-dire de faire des athlètes et non des élèves-champions ».

IA. Drôme, 1924.

Marc Bellin du Coteau

1937(10 mars)-1946 – Un brevet d'hygiène

« *Nous estimons indispensable d'amener la masse des Français et des Françaises à prendre souci de leur santé et de leur développement physique en préparant puis en subissant des épreuves dont les conditions, pour éloignées qu'elles soient des records, sont suffisantes pour témoigner d'un bon état physique* » (Rapport Lagrange et Sellier, 9 mars 1937).

- Principe de la **performance plancher**

BREVET MASCULIN							
Échelon	Âge	Hauteur	Poids	Vitesse	Grimper	Résistance	Natation
ECH 1	12-14 ans	0.80m	Balle – 10m 2 bras	40m – 9''	B+J 3m	-	10m NL
ECH 2	15-17 ans	1.10m	5kg – 4m	60m – 10''	Bras 2.50m	600m 2'20	10m NL
ECH 3	18-34 ans	1.20m	7kg – 6m	100m – 15''	Bras 3m	1.000m 4'	25m NL
ECH 4	+34 ans	1.10m	7kg – 6m	-	Bras 3m	1.000m 4'20	25m NL
BREVET FEMININ							
ECH 1	12-14 ans	0.70m	Balle – 8m 2 bras	40m – 9''	B+J 2.50m	-	10m NL
ECH 2	15-17 ans	0.80m	Balle – 10m 2 bras	50m – 10''	B+J 3m	-	10m NL
ECH 3	18-34 ans	1m	4kg – 5.50m	60m – 11''	B+J 3m	-	25m NL

DEUXIEME exemple EPS et genre (1959-1989)

TRANSFORMATION
Croyances, valeurs
POIDS des représentations sociales

26

Une démocratisation laborieuse du(es) sport(s) féminin(s) ??

- Progression de la pratique sportive féminine :
  - 22% en 1967
  - 32% en 1983
  - 64% en 1994 (72% chez les hommes) - 4 millions de licenciés en 1992
- La fin des interdictions (cyclisme, 1959 ; FB, 1970 ; haltérophilie, 1984 ; rugby, 1989 ; boxe, 1997)
- épreuves (perche, triple-saut, marteau…)

- **Genre**
- à la fois le développement des identités sexuelles et la construction et l'organisation sociale des différences de sexe (J. Scott, 1988).
- C'est l'ensemble des formes d'expressions sociales de la féminité et de la masculinité, et l'ensemble des signes, pratiques et symboles dénotant une appartenance identitaire et fondant un type de relation (pouvoir, hiérarchie…) entre les sexes ou au sein de chacun des sexes.
- Le genre est donc l'ensemble des normes construites socialement et culturellement qui définissent l'identité sexuée des individus : le masculin et le féminin. Le genre structure les comportements, les rôles, les fonctions des individus en imposant des normes sociales mais aussi des rapports de force entre les identités en profit de la domination du masculin sur le féminin. Le genre structure le monde et implique une division sexuée du monde du travail, du sport ou de l'école. Cependant comme toute construction sociale, le genre évolue dans le temps et dans les sociétés.

La sexuation de l'EPS au carrefour de la sexuation de l'école
ET
de la sexuation du sport

G. Simmel, *Philosophie de la modernité*, 1989

Homme (masculinité hégémonique)	**Femme (féminité hégémonique)**
PUBLIC	PRIVE
Réussite sociale	Réussite familiale (mère, épouse)
Travail productif	Entretien, réparation
Monde économique et politique	Monde social (services)
Action, FORCE	Sensation, séduction, GRACE
Efficacité	Esthétique
Exploit, RISQUE	Forme, élégance
Débauche d'énergie (transpiration)	Euphémisation ; intériorisation de l'effort
SPORT	Danse
Goût du risque	Sens du rythme

2.1. Les limites de la co-éducation (1959-1975)

- **2.1. Les années 60** : une pression scolaire et sociale favorable aux rapprochements des corps ?

Les effets contrastés d'une réforme structurelle et la progressive mise en place de la mixité dans les nouveaux établissements scolaires.

- L'EP : un effet de loupe des résistances de l'école (Attali, Ottogalli, Saint Martin, 2008)
- Le décalage théorie-pratique :
  - *« de larges secteurs de la société française ne sont pas prêts au cours de la période de « reconstruction » à militer pour ces transformations qui impliquent une modification profonde des représentations de la différenciation sexuelle et du statut des femmes »* (Clément, 96)

- **2.2. La sportivisation de l'EPS ou l'impossible rencontre des corps** ?

- Une sportivisation sociale limitant les prérogatives des filles : sports de compétition : danger pour la féminité
- Une sportivisation difficile et critiquée mais favorable à l'émancipation contrôlée de certaines filles (P. Arnaud, 1996)
  - *« Cette sportivisation bénéficie probablement davantage aux filles qu'aux garçons, à un moment où le sport demeure une affaire masculine »* (Terret, 2006).

- Dans les IO de 59 : rien ne change
  - *« Des proportions variables dictées par l'âge, le sexe, le niveau physique et psycho et les conditions matérielles »* (IO de 59)
  - *« Dans l'enseignement féminin (….) la gymnastique rythmique doit demeurer une préoccupation permanente de l'éducation physique de la jeune fille ; aussi admet-on désormais la réalisation, chaque semaine, d'une leçon faisant une part dominante à cette activité »* (IO de 59).

- Dans l'évaluation de 1959 :
  - Épreuve de gym (coefficient 1 pour les G, coefficient 2 pour les F)
  - Grimper de corde (6m pour les G, 3m pour les F)
  - Une épreuve d'athlétisme (lancer interdit aux filles)
  - Une épreuve au choix entre natation et athlétisme de choix pour les filles

*« Notre souci demeure de **ne pas déformer des personnalités** encore indécises, ni par la nôtre, ni les unes par les autres. Mieux vaut par exemple **ne pas trop laisser les filles emprunter aux garçons des jeux**, des habitudes scolaires, qui ne leurs conviennent pas toujours. Il n'est pas mauvais de viriliser un peu tous les enfants, et la sentimentalité est aussi nuisible que sotte : elle est d'ailleurs en régression. Mais que **certaines fillettes supportent mal l'atmosphère de classes de garçons où rien n'est tenté pour les acclimater**, ce n'est pas forcément caprices ou pusillanimité. Il est permis aux futures femmes de souhaiter calme et douceur…tout comme Chrysale ! »* (Brunschwig, *L'éducation nationale*, 1961)

La réussite en EPS (1961-1966) (sources INSEE)

Année	Première partie du baccalauréat					
	Sexe masculin			Sexe féminin		
	Candidats ayant subi les épreuves	Candidats dispensés	Candidats ayant obtenu la moyenne et plus	Candidates ayant subi les épreuves	Candidates dispensées	Candidates ayant obtenu la moyenne et plus
1961	56.097	9.667 15,5%	42.634 76%	49.866	10.946 16,5%	39.893 80%
1966	87.012	14.977 13,4%	79.849 91,7%	68.406	24.210 23,8%	58.350 85,3%

M. Attali & J. St-Martin, Les oubliées de la démocratisation sportive de l'EPS, in T. Terret & J. St-Martin, *Sport et Genre, Genre et* éducation, vol 3, Paris, L'Harmattan, 2005, pp. 208-227.

II.2. Un nouveau départ ? (1975-1989)

- L'égalité : un objectif politique de René Haby ?
  - Quel(s) mouvement(s) de libération des femmes ?
  - Vers une banalisation de la mixité à l'école (années 1980) ?

- L'avant-garde des courants alternatifs
  - Pour C. Pujade Renaud, *« La pratique d'activités physiques en situation de mixité devant pouvoir susciter des analyses sur les rôles masculins et féminins, ce que l'on peut considérer comme partie intégrante d'une conception élargie de l'éducation corporelle et de l'éducation sexuelle »* (Pujade Renaud, 77).
- Une mixité non participative et au « coup par coup »

(M. Volondat, 1986, p. 255)
  - La réforme du baccalauréat de 1983 (de la danse aux APEX…)
  - Les IO de 85-86 : *« l'EPS doit aller vers une véritable coéducation physique et sportive qui enrichirait chacun des différences de l'autre. Les enseignants qui font le choix de la non mixité … perdent la possibilité d'agir sur une partie de la dimension psychosociale de l'éducation sexuelle, ils perdent la possibilité de transformer certaines représentations culturelles et sexuelles »*
  - Les pratiques d'EPS : un processus à rebours : 1983 : 1ères pratiques réellement mixtes
  - L'illusion d'une EP universelle : Une uniformisation sur le modèle masculin favorable à certaines mais pas à toutes.

TROISIEME exemple
Histoire de l'EPS et épistémologie des APAIC (1985 à nos jours)

Au delà des sports collectifs :

« Groupement de sports d'équipes déterminés par une situation d'affrontement dans le but d'obtenir la victoire.

Constituée dans le cadre scolaire de l'enseignement de l'éducation physique, cette famille est fondée sur l'existence

- de caractères communs à chaque activité (engin, cible à attaquer, cible à défendre, partenaires, adversaires, terrain délimité, règles ou code de jeu) et

- de principes organisateurs de l'action qui seraient aisément transférables et faciliteraient donc de futurs apprentissages.

Les jeux sportifs collectifs sont en général considérés comme un moyen privilégié d'éducation qui requiert entente et coopération, d'une part, et demande, dans un fort contexte d'incertitude, une prise d'informations et une adaptation permanente »

C. Vivier, « sports collectifs », dans B. Andrieu (dir.) (2006), *Le dictionnaire du corps*, Editions du CNRS.

DIFFUSION - IMPLANTATION et DYNAMIQUES TERRITORIALES (foyer)
Innovation sociale et culturelle

Création-invention
-Produits (Schumpeter)
-- Inventeur-es (identités sociales et professionnelles)

34

3.1. Au-delà des sports collectifs…

Conduire et maîtriser un affrontement individuel ou collectif	Basket	Les activités de coopération et d'opposition : les sports collectifs
	Football	
	Handball	
	Rugby	
	Volley Ball	
	Badminton	Les activités d'opposition duelle : les sports de raquette
	Tennis de Table	
	Boxe française	Les activités physiques de combat
	Lutte	

Quelle légitimité des savoirs transmis par les APAIC (culture scolaire (dedans) Vs cultures corporelles extra scolaires (dehors)
Quelles conditions de la greffe des APAIC en EPS (compatibilité scolaire des savoirs et des valeurs)
=>3 analyseurs / partie

1. Place et statut de l'opposition (EPS et institution scolaire) (principes)
2. Place et statut de la technique dans les apprentissages des APAIC (activité de l'élève, habiletés)
3. Valeurs, mythes et croyances

3.1. Dominer son (ses) adversaire(s)

3. Les activités duelles

- *Approche des principes de ces pratiques et connaissance des règles essentielles établissant les rapports d'opposition dans un esprit sportif.*
- *Attaque et défense; opposition et esquive; parade.*
- *L'élève cherche, construit et adapte une réponse à l'action d'autrui.*
- *Éléments techniques de ces différents sports.*
- *Pratique élémentaire dans des conditions évitant les risques.*

- IO 15 nov. 1985: Les références culturelles s'estompent au profit des « activités duelles « (dont le tennis) (disparition de la boxe dans les IO du 30 juin 1988 puis dans les programmes de 6ème de 1996)
- 1994, le « Schéma directeur pour un programme en éducation physique et sportive » intègre les sports de raquette mentionnant explicitement le « tennis », « tennis de table » et « badminton » dans le troisième domaine d'action motrice, celui basé sur « un affrontement interindividuel ».
- Programme 6ème – 1996 : huitième groupement d'APSA : « sports de raquette »

36

« L'EP doit évoluer et s'adapter aux besoins des populations »(G. Klein, revue UNSA, n°106, 2007)

1996-2000 : Introduction du tennis de table à l'agrégation interne d'EPS
Années 1980 : Les APAIC intègrent les épreuves certificatives d'EPS (CCF Baccalauréat, CAP-BEP)

Les APAIC : une réalité scolaire ?

- Les sports collectifs (32,6% des pratiques en EPS (Surtout HB, VB, BB) + athlétisme + gymnastique = 80% des programmations d'EPS en 1991 (O. Bessy, *revue EPS 227*, 1991)
- en 2002, Sports collectifs + Athlétisme + gymnastique: 62% des programmations d'EPS

Quid des nouvelles pratiques (années 1990-2000): Body-combat, capoeira, fit-boxing, fight-dance, aéro-boxe cardio-combat, savate forme, Kick'n Fit ??

37

Faire allégeance à la doxa scolaire…

IFM Grenoble

- Identification du rugby scolaire « aux missions d'accès à la santé, de sécurité, de socialisation et de responsabilité » (Vincent, 2014)
- Développement du « sens de la solidarité » par la nécessaire participation à un effort commun, au développement du « sens de la responsabilité » en demandant aux élèves d'assumer des rôles et des tâches bien particulières (Metzler, « L'éducation physique au collège, le volley-ball en 4e-3e », *Spirales n°3*, 1990)

38

3.2. La technique de l'élève

- D'un élève universel à un pratiquant singulier
- Perception de l'élève dans sa totalité
- Contenus d'enseignement adaptés aux capacités et non plus aux aptitudes de l'élève

Carole Sève, Tennis de table, De l'école… aux associations, 1994)
Nouvelle approche du tennis de table scolaire organisée autour de trois pôles :
- le pole stratégique (quelle planification des actions pour amener la faute de l'adversaire ?),
- le pole technique qui questionne les habiletés motrices à disposition pour réaliser efficacement les plans d'action
- le pôle émotionnel qui évoque la régulation entre la dépense attentionnelle et la dépense énergétique pour ne pas être en état d'hyperexcitation.

39

A la recherche d'apprentissages transversaux

Didactique de l'EP – R. Delaunay et l'école nantaise:
- **notion de transfert** (Reprise de l'approche de Parlebas et DU structuralisme scientifique)

⇒permettre aux élèves d'acquérir non pas des techniques mais des lois ou des principes transférables dans diverses activités (1981)

⇒ TENDANCE à la **dé-technicisation des contenus :**

Claverie, 2014 : « une nette tendance à la « dé-technicisation » du basket-ball scolaire, allant de pair avec une survalorisation des compétences d'ordre cognitif et social (« analyse de sa prestation », « prélever des indices », « s'inscrire dans un projet commun … ») »

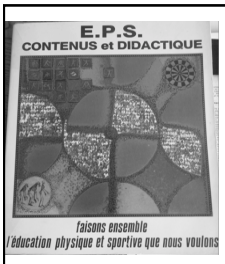
40

EPS : 1 discipline scolaire et/ou 1 discipline de vie ?

- - les principes opérationnels qui sont liés à l'activité motrice => RÉALISER (agir dans un environnement, par exemple courir de façon régulière).
- - les principes d'action qui sont applicables à l'ensemble du groupe => IDENTIFIER, APPRÉCIER (exemple en course : lire le milieu pour construire un projet de déplacement).
- - les principes de gestion ou savoirs d'accompagnement permettent l'accès à la sécurité et à l'autonomie (échauffement)=> ORGANISER, GÉRER.

- Critique de l'excès de transversalité par M. Portes, « Hand-Ball. Education physique et performance. 1ère partie », *EP.S*, 243, sept. -oct. 1993 et débats / CMS

41



- Pédagogie non directive
- Pédagogie de l'éveil
- situations problèmes
- Apprentissage par essais-erreurs, etc.

DIDACTIQUE DES APS:
L'APPRENANT
-DOIT PRENDRE DES INFORMATIONS (l'élève est considéré comme une machine bio -informationnelle),
- DOIT LES TRAITER ET PRENDRE DES DÉCISIONS AFIN DE DÉPASSER L'OBSTACLE QUI SE PRÉSENTE À LUI.

⇒Il acquiert des connaissances culturelles à la fois déclaratives et procédurales (C. George, Apprendre par l'action, 1983).

⇒Conception lyonnaise, puis CEDRE

DIDACTIQUE INTÉGRATRICE (CRETEIL):
Les apprentissages doivent avoir du sens pour les élèves

=> CONCEPTION cristolienne

42

LES COMPETENCES A ACQUERIR (EPS du XXIe siècle)

Charte des programmes du 20 février 1992
loi d'orientation du 23 avril 2005 -> socle 2006 (Décret du 11 juillet 2006)
loi d'orientation du 8 juillet 2013 du -> socle 2015 (JO du 12 mars 2015)

Compétences propres à l'EPS (4 CP en collège, 5 CP en lycée)
Programme EPS Collège (**BO spécial n°6 du 28/08/08**) et Lycée (BO spécial n°4 du 29/04/10
Programmes EPS – voie professionnelle: **BO spécial n°2 du 19/02/2009**

- **CP1: Réaliser une performance maximale, mesurable à une échéance donnée**
- **CP2: Se déplacer en s'adaptant à des environnements variés et incertains**
- **CP3: Réaliser une prestation à visée, artistique, esthétique ou acrobatique**
- **CP4 : Conduire et maîtriser un affrontement individuel ou collectif**
- **CP5 : Réaliser et orienter son activité physique en vue du développement et de l'entretien de soi (uniquement en lycée)**

43

3.3. Quelles compétences méthodologiques et sociales ? Quelle pertinence culturelle ?

COLLEGE
Elles révèlent principalement l'appropriation d'outils, de **méthodes**, *de savoirs et savoir être nécessaires aux pratiques et aux apprentissages dans le respect des* **règles et des rapports humains.**

· **Agir dans le respect de soi, des autres et des règles**

·**Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités**

·**Se mettre en projet**

·**Se connaître, se préparer, se préserver**

LYCEE
· **S'engager lucidement dans la pratique: se préparer à l'effort, connaître ses limites, connaître et maîtriser les risques, se préserver, récupérer, apprécier les effets de l'activité physique sur soi**

· **Respecter les règles de vie coll. et assumer les différents rôles liés à l'activité**

· **Savoir utiliser différentes démarches pour apprendre à agir efficacement : observer, identifier, analyser, apprécier les effets de l'activité, évaluer la réussite et l'échec, concevoir des projets**

44

Les APAIC pour

Former un citoyen cultivé, lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué

TROIS OBJECTIFS

Par la pratique scolaire des APAIC,

-- Quelles **ressources individuelles à** développer et à mobiliser (pour favoriser l'enrichissement de la motricité
(Prog Lycée: rendre + efficace et favoriser la réussite)

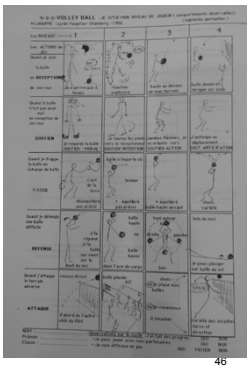
-- Quels valeurs à transmettre pour contribuer à l'éducation à la **santé** et à la **gestion de la vie physique et sociale ?**
(Prog lycée: savoir gérer sa vie physique et sociale)

-- Quels savoirs pour quel accès au **patrimoine de la culture physique et sportive ?**

45

- **Les connaissances** renvoient aux informations que doit s'approprier l'élève sur les activités physiques, sur sa propre activité ou celle d'autrui. Il s'agit principalement de règles, de principes, de repères.
- **Les capacités** renvoient à la mise en œuvre des connaissances, à l'activité de l'élève et à la mobilisation des ressources pour agir. Il s'agit principalement d'habiletés, de techniques, de savoir-faire.
- **Les attitudes** renvoient à l'engagement et aux comportements que l'élève doit avoir dans ses relations à lui-même, aux autres et à l'environnement et sont sous-tendues par des valeurs républicaines qu'il convient d'acquérir et d'installer.

Les limites des systèmes docimologiques



46

APAIC - matrice disciplinaire et nouveaux Programmes cycle 3 et 4 (BO 26 novembre 2015)

PROPOSER des DUELS interactifs où des consignes précises sont fournies et des aménagements du milieu conduisent à développer des compétences particulières.
SYSTÉMATISER Le travail par couples adversaires/partenaires ou tireur/contreur POUR permettre d'améliorer la qualité des décisions et leur adéquation aux véritables problèmes posés par le jeu.

47

Au cours de la Ve République, les savoirs et les valeurs transmis lors de l'enseignement des APAIC résultent de luttes de pouvoir entre plusieurs passeurs culturels soucieux d'actualiser les fondements culturels de l'EP au regard des contingences scolaires et des attentes de plus en plus explicites des élèves.

- Principales transformations constatées:
- De l'absence d'affrontement direct aux aléas du duel interpersonnel
- Du joueur (tireur) à l'acteur d'un duel (individu inséré ou non dans une équipe)
- De la reproduction de techniques corporelles à l'élaboration de sa propre technique.
- Des objets culturels (jeux traditionnels, formes élémentaires des sports) aux activités physiques authentiquement scolaires (en passant par les pratiques sociales de référence)
- Des croyances populaires (rapport au risque, sociabilité systématique) au respect des rôles sociaux et des différences (tolérance, respect des adversaires, humilité)

48

CONCLUSION

METTRE LA RECHERCHE AU SERVICE DE LA FORMATION
« profondeur historique»

HISTOIRES politique, sociale et culturelle
de l'éducation physique et sportive

ACTEURS/ACTRICES= PASSEURS-SEUSES CULTUREL-LES

INNOVATION DIFFUSION

EDUCATION
INTEGRATION
SOCIALISATION

DYNAMIQUES
Professionnelles et/ou territoriales

49